

**Exercice 1** Soit  $E$  un espace de Banach, et soient  $A, B \in \mathcal{L}(E)$  deux endomorphismes bornés.

On a qu'un espace vectoriel normé est complet si et seulement si les séries absolument convergentes sont convergentes.

**q1:** Rappeler pourquoi on peut définir l'exponentielle  $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$ .

**q2:** Démontrer l'inégalité  $\|A \circ B\| \leq \|A\| \|B\|$ . En déduire une estimation de  $\|e^A\|$ .

**q3:** Montrer que  $e^A e^B = e^{A+B}$  pour deux endomorphismes  $A, B$  qui commutent.

**q4:** Montrer que  $t \rightarrow e^{tA}$  est un semi-groupe uniformément continu.

**Solution d'exercice 1.**

$E$  un espace de Banach.

$A, B \in \mathcal{L}(E)$  deux endomorphismes bornés.

1.  $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$ .

$\mathcal{L}(E)$  est un espace de Banach, donc  $\mathcal{L}(E)$  espace complet. Alors, la série  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$  est absolument convergente donc convergente. Donc, on peut définir l'exponentielle  $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$ .

2. On a :

$$\begin{aligned} \|A \circ B\| &= \sup_{\|y\|=1} \|A(By)\| \\ &\leq \|A\| \cdot \sup_{\|y\|=1} \|By\| \\ &\leq \|A\| \cdot \|B\| \end{aligned}$$

En outre,

$$\begin{aligned} \|e^A\| &\leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \|A^n\| \\ &\leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \|A\|^n = e^{\|A\|}. \end{aligned}$$

3. Comme les endomorphismes  $A$  et  $B$  commutent, on peut utiliser la formule de Newton pour calculer

$$e^{A+B} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (A+B)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} A^k \frac{1}{(n-k)!} B^{n-k} = e^A \cdot e^B$$

4. L'espace algébrique est traitée dans la question qui précède et on a  $\|e^{tA} - Id_E\| \leq e^{t\|A\|} - 1$  qui tend vers 0 lorsque  $t$  tend vers 0, donc  $e^{tA}$  est continu en 0 (et donc sur  $\mathbb{R}^+$  puisque c'est un semi-groupe).

**Exercice 2** Soit  $E$  un espace de Banach, on considère l'application exponentielle  $\exp : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E), A \mapsto e^A$ .

**q1:** Montrer que  $\exp$  est différentiable en 0 et calculer sa différentielle. Montrer que  $\exp$  est une application de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathcal{L}(E)$ .

**q2:** Montrer qu'il existe  $\delta > 0$  et  $\epsilon > 0$  tels que  $\exp : B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon)$  soit un difféomorphisme. On notera  $\ln : B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta)$  l'inverse.

**q3:** Soit  $(\mathcal{S}_t)_{t \geq 0}$  un semi-groupe uniformément continu, i.e. tel que  $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathcal{L}(E), t \longmapsto \mathcal{S}_t$ , est continue. Montrer qu'il existe  $t_0$  et une fonction  $t \longmapsto A_t$  telle que  $\mathcal{S}_t = e^{A_t}, \forall t \in [0, t_0]$ .

**q4:** Montrer que  $A_{nt} = nA_t$  pour tous  $n \in \mathbb{N}$  et  $t \in \mathbb{R}$  tels que  $t, nt \in [0, t_0]$ .

**q5:** Montrer que  $A_{ts} = sA_t$  pour tous  $s \in \mathbb{Q}$  et  $t \in \mathbb{R}$  tels que  $t, st \in [0, t_0]$ .

**q6:** Montrer que  $A_{ts} = sA_t$  pour tous  $s \in \mathbb{R}$  et  $t \in \mathbb{R}$  tels que  $t, st \in [0, t_0]$ .

**q7:** En déduire que les semi-groupes uniformément continus sont les exponentielles d'applications linéaires bornées.

### Solution d'exercice 2.

1. On a :  $\exp(H) = I_n + H + H^2 \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+2)!} H^n \right)$  avec

$$\left\| \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+2)!} H^n \right\| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\|H\|^n}{(n+2)!} \leq e^{\|H\|}.$$

Donc l'exponentielle est différentiable en 0 et sa différentielle est  $L(0) = Id_{\mathcal{L}(E)}$ .

$E$  est un espace de Banach. Donc, on peut définir l'exponentielle  $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$ .

Donc par récurrence :  $\exp$  est une application de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathcal{L}(E)$ .

2. On a :  $D(\exp)(0) = Id_{\mathcal{L}(E)}$ .

Donc d'après le théorème des fonctions implicites, la différentielle de l'exponentielle en 0 est une application localement inversible continue.

Donc, c'est un difféomorphisme local, et  $\exists \delta > 0, \exists \epsilon > 0$  t.q.  $\exp : B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon)$  soit un difféomorphisme.

3. Soit  $\{\mathcal{S}(t)\}_{t \geq 0}$  un semi-groupe uniformément continu, i.e.  $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathcal{L}(E), t \longmapsto \mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t$  est continue.

Comme  $t \longmapsto \mathcal{S}_t$  est continue, donc  $\exists t_0$  t.q.  $\|\mathcal{S}(t)\| < \epsilon$ .

Et dans ce cas on considère :  $[0, t_0] \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta), t \longmapsto A_t = \ln \mathcal{S}_t$  qui vérifie  $\mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t = e^{A_t}, \forall t \in [0, t_0]$  et  $A_0 = 0$ .

4. On a  $\mathcal{S}_{nt} = \mathcal{S}(nt) = (\mathcal{S}(t))^n$  donc

$$e^{A_{nt}} = (e^{A_t})^n = e^{nA_t},$$

par récurrence puisque  $(n-1)A_t$  et  $A_t$  commutent.

En passant au logarithme on obtient le résultat désiré

$$A_{nt} = nA_t, n \in \mathbb{N}. \tag{1}$$

5. Si  $s \in \mathbb{Q}$  :

Supposons que  $s = \frac{p}{q}$  avec  $p \in \mathbb{N}$  et  $q \in \mathbb{N}^*$ .

Donc  $A_{p \times \frac{t}{q}} = pA_{\frac{t}{q}}$  d'après (1) psq  $\frac{t}{q} \in \mathbb{R}$  et  $p \in \mathbb{N}$ .

Donc il suffit de montrer que  $A_{\frac{t}{q}} = \frac{1}{q}A_t$ ?

D'après (1) on a :  $A_t = \frac{1}{n}A_{nt}$  donc  $A_t = \frac{1}{q}A_{qt}$  donc  $A_t = qA_{\frac{t}{q}}$ . Donc,

$$A_s t = sA_t, s \in \mathbb{Q}. \quad (2)$$

6.

$$A_s t = sA_t, s \in \mathbb{R}. \quad (3)$$

Par densité des rationnels dans les réels et par continuité de  $t \mapsto A_t$ .

Si  $s \in \mathbb{R}^+$  : on peut trouver une suite croissante de rationnels positifs  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  convergeant vers  $s$  : ainsi  $0 \leq s_n t \leq st \leq t_0$  et on peut appliquer la question (4) et (5).

7. On pose  $A = t_0^{-1}A_{t_0}$ .

D'après (3) :  $A_t = \frac{t}{t_0}A_{t_0} = tA, \forall t \in [0, t_0]$ . Donc,  $\forall t \in [0, t_0] : \mathcal{S}(t) = e^{tA}$ .

Notant  $n$  la partie entière de  $\frac{t}{t_0}$  et  $m \in [0, 1)$  sa partie fractionnaire.

Lorsque  $t \in \mathbb{R} : \mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t = \mathcal{S}_{(n+m)t_0} = \mathcal{S}_{nt_0+m t_0}$ . Donc,

$$\mathcal{S}_t = \mathcal{S}_{nt_0} \times \mathcal{S}_{m t_0} = (\mathcal{S}_{t_0})^n \times \mathcal{S}_{m t_0} = e^{nt_0 A} \times e^{m t_0 A} = e^{(n+m)t_0 A} = e^{tA}.$$

**Exercice 3** Soit  $E = L^2(\mathbb{R})$ , on considère l'application "translation"

$$(\mathcal{S}_t y)(x) = y(x+t), y \in L^2(\mathbb{R}^n), t \geq 0.$$

**q1:** Montrer que  $(\mathcal{S}_t)_{t \geq 0}$  est un semi-groupe fortement continu.

**q2:** Déterminer le générateur infinitésimal de ce semi-groupe.

**Solution d'exercice 3.**

1.  $E = L^2(\mathbb{R})$ ,  $(\mathcal{S}_t y)(x) = y(x+t), y \in L^2(\mathbb{R}^n), t \geq 0$ .

$(\mathcal{S}_0 y)(x) = y(x+0) = y(x) = (Iy)(x)$ , donc  $\mathcal{S}_0 = I$ .

$(\mathcal{S}_{t+s} y)(x) = y(x+(t+s)) = y(x+t) \times y(x+s) = (\mathcal{S}_t y)(x) \times (\mathcal{S}_s y)(x)$ , puisque la composée de deux translations est une translation dont le vecteur est la somme des vecteurs des deux translations.

Soit  $y \in \mathcal{C}_0^\infty(\mathbb{R}^n)$ , on a :

$$\|(\mathcal{S}_t y)(\cdot) - (Iy)(\cdot)\|_{L^2} = \|y(\cdot+t) - y\|_{L^2} \leq t \|y'\| \cdot |\text{supp}y|^{\frac{1}{2}},$$

qui tend vers 0 lorsque  $t$  tend vers 0.

Soit  $y \in L^2(\mathbb{R}^n)$  : on choisit  $y_n \in \mathcal{C}_0^\infty(\mathbb{R}^n) \rightarrow y \in L^2(\mathbb{R}^n)$ , et on remarque que :

$$\|y(\cdot+t) - y\|_{L^2} \leq \|y_n(\cdot+t) - y_n\|_{L^2} + 2\|y - y_n\|_{L^2}, \quad (4)$$

en choisissant  $n$  assez grand et  $t$  assez petit, alors (4) tend vers 0.

2. Le générateur infinitésimal :

On remarque que :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{y(\cdot+t) - y}{t} = y' \text{ dans } \mathcal{D}'(\mathbb{R}^n),$$

ainsi  $y \in L^2$  appartient au domaine du générateur infinitésimal de  $\mathcal{S}_t$  si la dérivée au sens des distributions  $y'$  est également dans  $L^2$ , autrement dit  $D(A) = H^1(\mathbb{R})$  et  $Ay = y'$ .

**Exercice 4** Soit  $E$  un espace de Banach,  $A$  le générateur infinitésimal d'un semi-groupe de contractions sur  $E$  et  $B \in \mathcal{L}(E)$  un opérateur continu sur  $E$ .

**q1:** On fixe  $f \in E$ . Montrer que l'équation  $v + B(A + \lambda I)^{-1}v = f$  admet une unique solution  $v \in E$  lorsque  $\lambda$  est assez grand.

**q2:** En déduire que l'opérateur  $A + B$ , défini par  $(A + B)y = Ay + By$  pour tout  $y \in \mathcal{D}(A)$ , est le générateur d'un semi-groupe  $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathcal{L}(E)$ . Donner une majoration de  $\|\mathcal{S}(t)\|_{\mathcal{L}(E)}$ .

**Solution d'exercice 4.**

Indication :

1.  $I + B(A + \lambda I)^{-1}$  est inversible. Alors le problème :  $v + B(A + \lambda I)^{-1}v = f$  admet une unique solution  $v = \left[ I + B(A + \lambda I)^{-1} \right]^{-1} f \in E$ .

2.  $(\lambda I + A + B)y = f$  et  $\|y\| \leq \frac{1}{|\lambda| - \|B\|} \|f\|$ . Ceci implique que  $A + B$  génère un semi-groupe  $\mathcal{S}(t)$  (qui n'est pas forcément un semi-groupe de contractions). Et on obtient :

$$\|\mathcal{S}(t)\|_{\mathcal{L}(E)} \leq M.e^{\|B\|t}, M \geq 1.$$

**Exercice 5** Pour tout  $t \geq 0$  et  $f \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n)$  on note  $\mathcal{S}(t)f(x, v) = f(x - tv, v)$ .

**q1:** Montrer que pour tout  $p \geq 1$ , la solution  $\mathcal{S}$  définit un semi-groupe de contractions sur  $L^p(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n)$ .

**q2:** Déterminer le générateur infinitésimal de ce semi-groupe.

**Solution d'exercice 5.**

Indication :

1. On vérifie aisément  $\mathcal{S}(0) = I$  et  $\mathcal{S}(t_1 + t_2) = \mathcal{S}(t_1) \cdot \mathcal{S}(t_2)$  et  $\|\mathcal{S}(t)\|_{L^p} \leq 1$  ( $\|\mathcal{S}(t)f\|_{L^p} = \|f\|_{L^p}$ ).

2. On a :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} (\mathcal{S}(t)f - f) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} (f(x - tv, v) - f(x, v)) = v \cdot \nabla_x f(x, v),$$

donc, le domaine du générateur infinitésimal de ce semi-groupe est

$$D(A) = \{f \in L^p, v \nabla_x f \in L^p\}.$$

**Exercice 6** Soit le système dynamique suivant :

$$y' = Ay + Bu, \tag{5}$$

$$\text{où } A = \begin{pmatrix} -9 & 1 & 5 \\ -6 & -1 & 4 \\ -8 & 1 & 4 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 3 & 3 & 0 \\ 2 & -2 & 4 \end{pmatrix}.$$

Est-ce que le système (5) est contrôlable ?

**Solution d'exercice 6.**

**Indication :**

On a :  $\dim(A) = n = 3$ .

Et  $\text{rang} \begin{bmatrix} B \\ AB \\ A^2B \end{bmatrix} = 3 = n$ . Alors le système dynamique est contrôlable.

**Exercice 7** Soit le système suivant :

$$\begin{cases} y'(t) &= Ay(t) + Bu(t), \quad \forall t \in [t_0, T], \\ y(t_0) &= y_0, \end{cases} \quad (6)$$

$$\text{où } A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 2 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 2 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}.$$

Trouver l'ensemble des conditions initiales  $\mathcal{M}(t_0)$  pour lesquelles le système précédent est contrôlable à zéro.

**Solution d'exercice 7.**

On a :  $n = 3$  et  $m = 2$ .

Donc la matrice de contrôlabilité est donnée par :

$$C(A, B) = \begin{bmatrix} B \\ AB \\ A^2B \end{bmatrix}.$$

Il est facile de vérifier que  $\text{rang}C(A, B) = 3$ .

Donc la condition de Kalman est vérifiée. Par suite le système (6) précédent est contrôlable, ce qui est équivalent à dire qu'il est contrôlable à zéro ( $A =$

$$\begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 2 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}, \text{ eigenvalues: } -1, -2).$$

Ceci est vérifié quelque soit la condition initiale  $y_0 \in \mathbb{R}^3$ .

Donc l'ensemble commandable est

$$\mathcal{M}(t_0) = \mathbb{R}^3.$$

**Exercice 8** Vérifier si le système suivant est contrôlable :  $y'(t) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} y(t) + \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} u(t)$ .

**Solution d'exercice 8.**

On a :  $n = 2$  et  $m = 1$ .

La matrice de contrôlabilité est donnée par :  $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ , avec  $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,

rank: 1.

cette matrice est de rang égale à  $1 < n$ . Donc la condition de Kalman n'est pas vérifiée. Par suite ce système n'est pas contrôlable.

**Exercice 9** *Sous certaines conditions de vol, le mouvement d'un avion linéarisé autour d'un point d'équilibre est donné par :*

$$\begin{pmatrix} y_1' \\ y_2' \\ y_3' \\ y_4' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -10 & 0 & -10 & 0 \\ 0 & -0.7 & 9 & 0 \\ 0 & -1 & -0.7 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \\ y_4 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 20 & 2.8 \\ 0 & -3.13 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_a \\ u_g \end{pmatrix},$$

où  $u_a$  est le contrôle d'aileron et  $u_g$  le contrôle gouverne.

**q1 :** *Est-ce-qu'on peut contrôler l'avion en éliminant le contrôle de gouverne  $u_g$ ?*

**q2 :** *Si les deux contrôles sont effectués, l'avion est-il contrôlable ?*

**Solution d'exercice 9.**

**Indication**

1. Si on élimine le contrôle  $u_g$ , on obtient :  $n = 4$  et  $m = 1$ .

Un calcul direct indique que dans ce cas le "rang" de la matrice de contrôlabilité est égale à  $2 < 4$ . Donc, le système n'est pas contrôlable.

2. Si on garde les deux contrôles  $u_a$  et  $u_g$ , le système devient contrôlable puisque le rang de  $C(A, B)$  sera égale à 4.

**Dr. I. Rezzoug**